

Carlota Sandoval Lizarralde

Laisse la main cueillir

22.03 - 04.05.25

Vernissage

Vendredi 21.03.25, 17h-20h

Visite commissaire artiste

Mercredi 02.04.25, 19h30

Commissariat

Maëlle Dault

PROJECT ROOM, LE PLATEAU, Paris

Entrée libre

Nocturne chaque 1^{er} mercredi
du mois jusqu'à 21h

Ouvert du mercredi
au dimanche de 14h à 19h



Carlota Sandoval Lizarralde, *Tierra gestante*, 2024
© Photo : Julio artist-run space

Dans le cadre de la Project Room du Plateau, Carlota Sandoval Lizarralde réalise une installation intitulée *Laisse la main cueillir*, présentée du 22 mars au 4 mai 2025.

Contacts :

Isabelle Fabre, responsable de la communication
Lorraine Hussenot, relations avec la presse

+33 1 76 21 13 26 ifabre@fraciledefrance.com

+33 1 48 78 92 20/+33 6 74 53 74 17 lohussenot@hotmail.com

Frac Île-de-France, Le Plateau
22 rue des Alouettes 75019 Paris
+33 1 76 21 13 25

Le Frac Île-de-France reçoit le soutien de la Région Île-de-France, du ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau TRAM, de Platform, regroupement des Frac et du Grand Belleville.

La pratique de Carlota Sandoval Lizarralde prend son origine dans des questionnements sur l'identité, les frontières et sur l'appartenance et l'hybridité culturelle qui évolue au gré des différents pays traversés.

Une « totalité-monde »* qui charrie avec elle des objets provenant de Colombie agencés dans des installations, des dessins de paysages luxuriants au pastel gras et des performances posant un regard critique sur certaines pratiques persistantes de la Francophonie en Colombie. L'absence des proches, de la végétation foisonnante ou l'anéantissement des populations autochtones sont des thèmes centraux de son travail. Les objets traditionnels détournés de leurs usages et les dessins se nourrissent de ces identités métissées et souvent éclatées.

Dans le cadre de Drawing Now et du Printemps du dessin, l'exposition *Laisse la main cueillir* met l'accent sur ses dessins. Classiquement présentés au mur, formant une installation ou une sculpture en suspension, ces derniers offrent des représentations idylliques et colorées d'une végétation saturée et d'une flore composite. Ils absorbent les paysages de la Colombie et sont imprégnés d'une esthétique Pop.

Le titre, *Laisse la main cueillir*, suggère un processus de relâchement et de laisser venir : la main qui dessine, accueille et cueille. Réalisés pour la plupart sur des toiles de grands formats, les pastels gras de Carlota Sandoval Lizarralde se constituent au fil des souvenirs des environnements naturels colombiens. Ils s'envisagent dans un double mouvement : entre la mémoire vive du pays de l'enfance et de l'adolescence et une implication physique liée à leur réalisation. Entre les réminiscences d'une conscience aiguë de la nature que la main traduit et la dépense énergétique, les dessins deviennent des sortes « d'écorces mémorielles »** . Les séquences de travail qu'ils induisent sont à la fois lentes et fourmillantes comme le sont les cycles d'éclosion de la nature.

Ce qui émerge naturellement dans ses dessins, ce sont donc des montagnes, des rochers, des plantes, des coquillages, des gouttes d'eau, des fleurs, des étoiles, des noyaux, des insectes. Leurs échelles démesurées nous placent dans un niveau d'imprégnation quasi fusionnel et spirituel. Le choix de couleurs vives et vitaminées accentue notre perception d'une nature fertile et débordante mais aussi enveloppante et protectrice.

Une fois achevés, les dessins sur tissus sont suspendus dans l'espace ou accrochés aux murs, ils se rangent pliés comme des draps. Ils s'assument dans leur simplicité domestique et dans leur déploiement monumental. Durant la conception de l'exposition, l'idée d'utiliser une structure familière à l'artiste, celle des marchés en Colombie, s'est imposée comme une autre manière de présenter les dessins. Des paniers en osier s'invitent ici comme de petites poches mémorielles.

Si c'est incontestablement l'implication émotionnelle, spirituelle et affective qui déclenche la pratique du dessin pour Carlota Sandoval Lizarralde, ses supports ne sont pour autant que très peu sacralisés. Sur papier, ils sont souvent déchirés et les grandes toiles peuvent également être coupées pour constituer de plus petits formats. Ces gestes de rupture, parfaitement assumés, rappellent les processus de métamorphoses de la nature qui s'exercent dans une incessante alternance entre continuité et discontinuité.

Maëlle Dault

De nationalité colombienne, **Carlota Sandoval Lizarralde** est née en 1996 à Bath en Angleterre. Elle est diplômée de la Villa Arson en 2021, elle a effectué une résidence à la Cité internationale des arts à Paris en 2024. Elle est actuellement résidente à Artagon, Pantin.

* En référence au concept de *Tout-monde* formulé par Édouard Glissant.

** Termes utilisés par l'artiste.

